

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXVII. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E LXXXVII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Paris.

UN prince du sang roïal étant dernièrement à la chasse tua un sujet du Roi de France : on prétend que c'étoit seulement pour essaïer son fusil & en éprouver le canon : on enterra le sujet & le lendemain le prince rit beaucoup de cette aventure avec des seigneurs de la Cour à qui il la raconta. Le Roi la sut & n'en dit mot ; car il n'y a point de loix dans le roïaume pour empêcher que les grands n'ôtent la vie aux petits ; ou s'il y en a le despotisme des rangs empêche qu'elles ne soient observées ; ce qui est la même chose que si elles n'existoient pas.

Malheureux gouvernement, où le peuple n'a point de protecteur contre la violence & la tyrannie, & où le prince lui-même ne peut pas garantir le jour de ses sujets !

Je me félicite tous les jours d'être né dans une société, où ces inhumanités, & ces barbaries sont corrigées par la constitution. L'établissement de nos censeurs
nous

nous met à couvert de pareilles violences. La vie du dernier sujet à la Chine est aussi en sureté que celle du premier ; & s'il arrivoit qu'un prince du sang Roïal la ravit au moindre particulier, les censeurs en instruiroient aussitôt la Cour pour qu'il fut procédé contre lui suivant la rigueur des loix. Et si elle étoit sourde à leur voix, il arriveroit de deux choses l'une ; ou que le prince seroit châtié, ou que l'empereur seroit détrôné.

L E T T R E LXXXVIII.

Le Mandarin Cham-pi pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Paris.

SI j'avois à choisir entre plusieurs religions, je prefférerois celle qui s'accorde le mieux avec les devoirs de citoïen, parcequ'il est raisonnable de croire, que Dieu qui a créé sa société, a conformé son dogme à ce qui doit perpétuer cette union des hommes, & non à ce qui peut la détruire.

Dans quelque religion que nous vivions, nous devons rendre à la nature ce qu'elle nous a prêté. Elle nous a fait des hommes

mes